



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique
Université Abdel Hamid Ibn Badis –Mostaganem-



Faculté des Langues Etrangères
Département de Français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option Sciences du langage.

Intitulé :

**Les attitudes des internautes algériens à l'égard des fautes
d'orthographe sur le réseau social facebook**

Sous la direction de :

CHACHOU Ibtissem

Présenté par :

ADAR Ahmed

Membres du jury :

Président : NEHARI -ROUBAI CHORFI Nadjia

Rapporteuse : CHACHOU Ibtissem

Examinatrice : BELKACEM Hind

Année universitaire : 2018 /2019

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents, ma grande sœur Meriem

Mes frères Abdelhafid et Maamer

Ma grande mère

Mon cousin et mon ami intime Abdelhaqi

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Mme Ibtissem CHACHOU pour avoir accepté de diriger mon mémoire de master, pour son soutien et ses encouragements dans les moments difficiles que nous avons endurés et pour sa disponibilité et le nombre de discussions qui m'ont permis de mieux cerner mon objet de recherche.

Je remercie aussi les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce travail. Un grand merci aussi à tous les enseignants qui ont participé à notre formation pendant ces années.

Aussi, j'exprime ma profonde gratitude et ma sincère reconnaissance à mes parents et à ma grande sœur Meriem qui m'ont encouragé pendant tout mon cursus d'étude.

Je tiens également à adresser mes vifs et chaleureux remerciements à tous mes ami(e)s dont l'aide fut fort précieuse.

Table de matières

Dédicace	2
Remerciements.....	3
Introduction générale.....	6
Chapitre I : <i>Cadrage Théorique et éléments de définition</i>	8
I. Le paysage sociolinguistique en Algérie.....	9
I.1.le champ d'étude de la sociolinguistique : éléments de définition.....	9
I.1.1.la situation sociolinguistique en Algérie.....	10
I.1.2. le statut des langues en Algérie	11
I.1.3. la place de français en Algérie	12
I.1.4. les représentations sur les langues en Algérie.....	13
II. Communication numérique.....	14
II.1. le corpus numérique une nouvelle perspective pour la recherche.....	14
II.2. les pratiques langagières sur facebook en Algérie.....	15
II.3. le Discours internautique et la norme linguistique.....	15
II.3.1.le discours internautique	15
II.3.2. La norme sur la toile	16
II.4. L'identité numérique.....	17
II.5. la notion de « communauté virtuelle.....	17
II.5.1.Définition de « communauté virtuelle.....	18
II.5.2.La forme des groupes sociaux.....	18
III. Présentation et analyse de textes.....	19
III.1.L'imaginaire linguistique	19

III.1.1.éléments de définition	19
III.1.2. L’imaginaire linguistique, la langue, le locuteur.....	19
III.2.la glottophobie	20
III.3. le pseudonyme	20
III.4. la virtualité.....	21
Chapitre II : cadrage méthodologique corpus terrain et analyse.....	22
I.1.Première observation.....	23
I.2.Le choix de corpus	24
I.3.Deuxième moment d’enquête.....	25
I.3.1. Constitution des observables.....	25
I.4.Présentation des internautes.....	25
I.5. Les contraintes du terrain	26
II. Les différents processus linguistiques repérés.....	26
II.1.L’imaginaire linguistique / Normatif.....	26
II.2.La glottophobie	28
II.3. l’anonymat cache –t-il l’identité	29
II.4. l’internaute et la question de la virtualité.....	30
III. Conclusion générale.....	32
IV. Bibliographie	34
V. sitographie.....	37
VI. Annexe	38

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis que les réseaux sociaux connaissent une utilisation exponentielle dans le champ de la communication, on assiste à une dynamique qui caractérise les pratiques langagières des internautes sur la toile, la correction des fautes d'orthographe et de français de manière générale est l'un des phénomènes qui occupent une place importante dans le discours numérique sur la langue, notamment chez les internautes algériens. Les internautes produisent un discours épilinguistique normatif sur la langue et adoptent différentes attitudes sur la pratique langagière de celui qui commet la faute.

« Aujourd'hui, une valorisation du discours normatif- surtout s'il s'agit de celui des non- spécialistes – ne peut se faire sans prendre en compte les nouveaux médias qui sont en train de bouleverser nos habitudes de communication. Ce ne sont pas que publicitaires et marchands qui se lancent dans l'internet comme en témoignent les rubriques de nos journaux destinées à l'économie mais aussi les amateurs de la langue déjà nombreux avant l'arrivée du réseau mondial. En fait, il ne faut être ni linguiste ni académicien pour juger sur le bon usage et les normes. il suffit de se brancher sur Internet »

(Dietmar Osthus 2004)

Cette polémique concernant l'exigence de la norme est liée au comportement des internautes qui s'autorisent une certaine légitimité pour juger le discours de l'autre. Les attitudes se traduisent par la correction ou par l'émission d'une attitude ou d'un jugement envers la façon d'écrire de la personne qui commet l'erreur.

Nous avons remarqué que lorsqu' il s'agit de la maîtrise de la langue, les internautes stigmatisent celui qui fait une faute d'orthographe et peuvent adopter des attitudes variées.: conseil, sarcasme, injure, vis-à-vis de ceux qui commettent des erreurs .Mon objectif dans cette étude est de voir la façon avec lequel les «faiseurs » des fautes d'orthographe sont traités voire taxés en contexte numérique et plus particulièrement sur le réseau social facebook.

Les fautes commises par les internautes suscitent souvent débats passionnés et polémiques chez les commentateurs qui produisent un discours caractérisé par des attitudes diverses et variées : ironie, violence verbale, sarcasme, moqueries, etc. A travers cette étude

du discours internautique nous essayons d'identifier les éléments qui déclenchent le débat sur le sujet.

La question posée est de savoir quelles sont les raisons qui incitent les internautes à réagir par rapports aux fautes d'orthographe.

Pour essayer de construire des éléments de réponses à cette question. Je me base sur les hypothèses suivantes :

- L'anonymat à travers, parfois, les pseudonymes donnent une sécurité virtuelle à l'internaute qui l'autorise à juger les autres.
- La présence d'un imaginaire normatif chez les garants de la norme les pousse à réagir avec violence contre celui qui commet les fautes d'orthographe. Ceci s'explique par le contexte diglossique de l'Algérie où les rapports entre les langues sont souvent passionnées.
- L'internaute qui veut montrer sa maîtrise de la langue recourt souvent à la dévalorisation de la pratique langagière de l'autre.

Pour mener cette recherche à terme, je subdiviserai mon travail en deux chapitres. Le premier sera consacré à la présentation des éléments théoriques comme la notion de norme et des représentations linguistiques. Ce seront les concepts clés sur lesquels je me baserai dans mon travail et que j'introduirai progressivement.

Dans le second chapitre, je présenterai la partie méthodologique consacrée au corpus. Ce dernier est constitué à partir des captures d'écrans sur des commentaires à des statuts publiés sur des pages populaires algériennes très suivies sur facebook. On a opté pour une analyse qualitative des commentaires collectés pour mieux comprendre le phénomène étudié.

Enfin, au niveau de la conclusion, je reviendrai sur les principaux résultats obtenus.

Chapitre I

Cadrage Théorique et éléments de définition

Notre thème porte sur les représentations des fautes d'orthographe et l'assignation à la norme correcte du français dans le contexte numérique. Dans notre recherche, nous allons nous intéresser à la place de la norme au niveau de réseau social facebook et les attitudes des internautes à l'égard des erreurs d'orthographe commises sur les statuts des pages Facebook. Nous rappelons que notre travail s'inscrit dans le cadre d'analyse de discours numérique. L'objectif est d'essayer de comprendre l'ensemble des pratiques des internautes et mettre l'accent sur quelques notions théoriques que nous jugeons importantes pour la réalisation de notre étude

Dans cette partie, nous définirons notre champ d'étude. Nous esquisserons ensuite la situation sociolinguistique qui caractérise l'Algérie en mettant l'accent sur le statut de chaque langue (l'arabe, le berbère et le français). Nous nous intéresserons particulièrement la langue française en Algérie. Enfin, nous aborderons la question des représentations et des attitudes socio langagières chez les locuteurs algériens.

I- Le paysage sociolinguistique en Algérie

I.1. Le champ d'étude de la sociolinguistique : éléments de définition

La sociolinguistique est une discipline spécifique au sein de l'ensemble des sciences de l'homme et de la société et de celui des sciences du langage, comme le souligne P.ACHARD « *ce que l'on appelle 'sociolinguistique' n'est selon moi, pas un domaine ou un sous-domaine mais plutôt le point de rencontre (ou confusion) entre trois questions d'origine différentes : la question sociologique de la place du langage dans les sociétés humaines et dans le processus social ; la question linguistique de la variation langagière et des problèmes que celle-ci (supposé essentiellement descriptible en termes sociologiques) pose à la théorie linguistique ; la question pratique de l'utilisation sociale du langage (apprentissage et pédagogie normalisation, terminologie, traduction en situation, planification linguistique ...etc.)* » (1986 :5)

La sociolinguistique générale étudie la corrélation entre les phénomènes linguistiques et les faits sociaux. Les méthodes de cette discipline amènent à investir des terrains

d'enquêtes, d'observer les situations sociales et de recueillir des données langagières dans un contexte socioculturel.

En effet le champ d'études de la sociolinguistique est vaste. La discipline s'intéresse à plusieurs terrains qui peuvent constituer autant de chantiers de travail sur des aspects liés au langage : les familles plurilingues, les parlers des jeunes urbains et leurs pratiques communicationnelles, les lieux du travail et leurs diverses pratiques langagières, à ce titre, et à la suite des pionniers de la sociolinguistique, on peut dire que la sociolinguistique comme une linguistique du terrain.

Le champ d'étude de la sociolinguistique est ouvert sur d'autres disciplines, ce qui apporte des nouvelles perspectives d'étude et de nouveaux champs et même de nouveaux courants tels que : la sociolinguistique du travail ou la sociolinguistique urbaine. Cette dernière a revêtu une grande importance ces dernières années pour les chercheurs. La thématique principale étant la production de plusieurs analyses et travaux qui traitent du langage dans les zones urbaines.

I.1.1 .La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est le produit de plusieurs civilisations qui ont occupé l'espace nord-africain, au fil de l'histoire de cette région. Ceci a engendré un brassage de plusieurs codes linguistiques.

« Traversée par plusieurs peuples (Phéniciens, Romains , Espagnols , turcs , et enfin français) qui se sont succédés pour occuper un espace géographique déjà habité par des populations berbères , l'Algérie a été un carrefour de civilisation et un lieu de brassages sociolinguistiques que l'on peut percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelles » (TALEB IBRAHIMI 1995 , MORSLY 1988) . Cette occupation historique a laissé ses empreintes au niveau linguistique en Algérie où il existe deux sphères linguistiques importantes. Les berbérophones, et les arabophones. Le français est également pratiqué par différents groupes sociaux, il s'agit d'une langue héritée de l'époque coloniale. On peut dire que le contexte linguistique en Algérie est caractérisé par un plurilinguisme important, plusieurs langues y coexistent.

Actuellement la situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par l'existence d'un plurilinguisme complexe et varié où les langues et les variétés en contact créent un

ensemble linguistico-culturelle singulier. On trouve (le français, l'arabe institutionnel, l'arabe algérien avec ses variantes, le berbère ou amazighe avec ses variantes).

I.1.2. Le statut des langues en Algérie

- La langue arabe : la langue arabe occupe le statut d'une langue nationale et officielle depuis l'indépendance du pays en 1962, le choix de l'arabe est motivé par des raisons politiques et idéologiques.

- La sphère arabophone : on y trouve deux variétés. L'arabe institutionnel et l'arabe algérien. L'arabe institutionnel : avec un statut formel, où elle est utilisée au niveau des institutions étatiques, des établissements administratifs, dans le domaine de l'enseignement et de la religion.

L'arabe algérien : C'est l'outil de communication de la majorité des algériens arabophones et même berbérophones, c'est la langue des échanges dans la vie quotidienne et de la première socialisation « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* » (LECERC 2007 : 118)

- La langue Tamazight : la langue tamazight a le statut d'une langue nationale depuis l'année 2002. Elle a été promue langue officielle par l'Etat en 2016 aux côtés de la langue arabe.

Elle est utilisée sur le plan d'oral et l'écrit, depuis sa reconnaissance comme langue officielle. Le tamazight est présent au niveau administratif, dans l'enseignement et même dans les médias, c'est une variété parlée par un nombre considérable des locuteurs elle se présente sous forme de plusieurs langues comme le kabyle, le chaoui, le mozabite, le targui. Au cours de son histoire, elle a suscité beaucoup de débats et fait l'objet d'une lutte pour sa reconnaissance et pour la reconnaissance de la culture berbère.

- Les langues étrangères en Algérie : En raison de sa situation géopolitique stratégique, l'Algérie a été le lieu de passage de plusieurs civilisations qui se sont succédé à travers l'histoire. Parmi les langues qui ont été pratiquées dans le contexte linguistique algérien (le punique, le latin, le grec, l'espagnol, le turc etc.). On trouve jusqu'à nos jours les empreintes de ces dernières dans le répertoire linguistique de l'arabe algérien et plus particulièrement au niveau des domaines liés à la vie quotidienne des gens, (Finance, maritime ...). Parmi les langues étrangères utilisées, nous avons le français qui est la première langue étrangère en Algérie avec un statut privilégié sur le plan social et professionnel. Il faut savoir que des travaux ont été fait sur ce sujet à savoir l'article de Ibtissem chachou qui s'intitule « *aspects des contacts en contexte publicitaire algérien : analyse et enquête sociolinguistique* » et « *L'algérianisation du français. Vous avez dit «sabir»? »* ainsi Abdou ELimam dans son article « *du punique au Maghreb trajectoire à une*

langue sémito-méditerranéenne». Abderezak dourari « *politique linguistique en Algérie entre le monolinguisme de l'Etat et le plurilinguisme de la société* »

I.1.3. La place de français en Algérie

Le contexte sociolinguistique en Algérie est marqué par plusieurs événements qui ont joué un rôle important dans la construction de plurilinguisme de pays. Au début l'Etat a mené une politique d'arabisation faisant de l'arabe la seule langue officielle du pays.

Dans les textes officiels, le français est considéré comme une langue étrangère mais il a une place particulière dans la réalité langagière algérienne. La langue française occupe une place importante dans le marché linguistique notamment dans les domaines de l'enseignement scolaire et universitaire. A ce propos F. CHERIGEN affirme « *Hormis les sciences sociales, arabisée relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se fait aujourd'hui encore en français bien que relégué officiellement rang de langue étrangère les textes ne lui accordant pas moins une mention implicite dans les chartes / même si le terme n'est jamais cité : les chartes utilisent « langue étrangère » ou « autres langues » elle évite soigneusement d'employer, langue française, »* (1997, p 66)

Le français est la langue d'enseignement universitaire au niveau de plusieurs branches surtout dans les sciences exactes, médecine, technique .CE statut accordé au français en milieu universitaire montre que le français est considéré comme la langue du savoir académique.

Au niveau de la presse, elle occupe une place importante surtout dans la presse écrite : El Watan, Liberté, Le Quotidien, Elle est également utilisée dans les médias audiovisuels et la radio : l'exemple de la chaîne télévisée Canal Algérie et la radio Alger Chaîne 3 qui diffusent leurs programmes en français.

L'univers de l'édition et la publication des livres, est aussi marqué par la présence de la langue française. La littérature française occupe un espace particulier dans le champ littéraire algérien.

Enfin, la langue française a un poids dans la réalité linguistique en Algérie. Elle est présente dans de nombreux secteurs stratégiques.

I.1.4. Les représentations linguistiques sur les langues en Algérie

La société algérienne se caractérise par la pratique d'un plurilinguisme où plusieurs langues et variantes coexistent et parfois s'affrontent. L'opinion publique assiste à un dynamisme linguistique et identitaire qui s'explique par la complexité des représentations et des attitudes produites à l'égard des langues pratiquées en Algérie.

Avant de mettre l'accent sur les représentations des langues en Algérie, on doit placer ce concept dans son cadre théorique. Pour mieux comprendre ce à quoi il renvoie dans l'univers du sociolinguistique. À ce titre, on définit la représentation linguistique comme une notion pluridisciplinaire. Elle est liée à plusieurs dimensions qui entourent le champ des sciences humaines. La (sociologie, psychologie, sciences de langages ... etc.). Il se définit comme la façon qu'a un locuteur de réagir à l'égard de l'usage d'une langue par autrui, et ce du point de vue de sa représentation et parfois sa pratique.

Calvet propose la définition suivante « *du côté de représentation se trouve la façon dont les locuteurs pensent les usages. Comment ils se situent par rapport aux autres langues en présence* » (1998, 17). Dans le même sens Danièle Moore définit ainsi la notion de représentation linguistique : « *les images et les conceptions que les acteurs sociaux se font d'une langue, de ce que sont ses normes, ses caractéristiques, son statut au regard d'autres langues* » Plusieurs études relatives à la notion de représentation linguistique sont menées pour désigner l'angle de vision de locuteur sur la langue. De ce qui concerne les représentations des langues en Algérie : au début l'arabe institutionnel / littéraire elle est considérée comme « *une langue sainte* » (2004, 09). , vu qu'elle est la langue des pratiques religieuses « *du coran* ». L'arabe institutionnel est utilisé dans le domaine administratif, médiatique, enseignement. Cependant l'arabe institutionnel n'est pas utilisé quotidiennement par les Algériens. Ensuite l'arabe algérien est la langue véhiculaire en Algérie, il est utilisé par les individus au niveau de leurs interactions. Bien qu'elle soit la langue maternelle, certains algériens méprisent et sous estiment la pratique de l'arabe algérien communément appelée la darija, ils la mettent au second plan par rapport à d'autres langues comme l'arabe institutionnel.

Le tamazight aussi une langue officielle et nationale. L'officialisation de cette dernière est un sujet qui fait l'objet de débats et de polémiques jusqu' aujourd'hui entre les proberbéristes et leurs opposants.

Le français vu comme un héritage colonial divise les Algériens en deux camps. Les arabophones qui se le représentent d'une façon négative et qui lui préfèrent l'anglais. L'autre partie la considère comme une langue moderne prestigieuse surtout chez l'élite algérienne.

II. Communication numérique

II.1. Le corpus numérique une nouvelle perspective pour la recherche

« *Il est toujours admis que le passage du papier au numérique ne représente pas un simple changement technique du support de la culture de l'information et de savoir humain mais une révolution culturelle, épistémologique, anthropologique, aussi sans guère de précédent dans l'histoire* » (Damon Mayaffre, 2010). Cette modernisation des outils du travail scientifique explique l'énorme évolution de l'univers du savoir qui s'ouvre sur de nouveaux champs d'étude et qui rénove les paradigmes de la recherche scientifique notamment dans les domaines des sciences du langage.

Cette recherche s'appuie sur le corpus qui est l'élément primordial dans chaque étude notamment le corpus numérique auquel s'intéresse de plus en plus les chercheurs. « *Un document numérique est produit nativement en ligne, sur un site, un blog ou un réseau social, tout lieu numérique accueillant de la production de discours. Il présente des traits de délinéarisation du fil du discours, d'augmentation énonciative, de technogénéricité et de plurisémiotité.* » (Marie-Anne Paveau, 2015). Dans le cadre de sciences du langage, le genre de corpus (la matière du travail) est l'ensemble des pratiques linguistiques que l'on peut recueillir sur les réseaux sociaux autrement dit, le corpus numérique en sciences des langages est (*l'ensemble des éléments langagiers et discursifs qui sont produits en ligne*) (Christine Develotte, Marie-Anne Paveau, 2017).

L'usage de données numériques présente alors de nombreux avantages. Le corpus numérique représente un ensemble d'énoncés qui recouvrent de nombreux aspects sociolinguistiques et culturels qui permettent l'analyse des données langagières collectées. Il donne un accès aux informations et les échanges produits spontanément par les internautes d'une manière directe.

II.2.Les pratiques langagières sur facebook en Algérie

L'émergence universelle des médias sociaux numériques donné un nouveau sens à toutes les sphères de l'activité humaine. Á notre époque les échanges socio-numériques, la présence des dispositifs de communication, de l'articulation, de la sociabilité marque un impact sur la nature et le contenu des interactions entre les utilisateurs de ces outils. Par conséquent on assiste à l'apparition des nouveaux usages langagiers sur « digital société ». Le réseau social facebook permet la rencontre multidimensionnelle (linguistique, socioculturelle, et technique). Dans ce cadre numérique, les pratiques langagières en ligne sont devenues un aspect de la production linguistique (la construction d'un miroir social) (charaudeau. 1997) et l'espace où se conçoit l'opinion publique.

Les internautes préfèrent les échanges internautiques sur les pages pour s'exprimer facilement et librement (le monde virtuel offre à l'internaute la liberté de dire ce qu'il veut et de la manière avec laquelle il veut).Ainsi les communications interpersonnelles entre eux sont caractérisés par différentes type d'emprunts et d'alternance codique, reflétant les répertoires langagiers des locuteurs algériens utilisant des compétences linguistiques, socioculturelles variées. Elles se particularisent par l'innovation d'un style propre concernant la pratique langagière avec des abréviations ; clavardage, le tag , des procédés numériques ,exprimant leurs humeurs et leurs état d'âme (émoji , GIF, image Etc.)

Les réseaux sociaux exposent une carte d'identité en ligne qui montre une diversité culturelle, un métissage linguistique riche.

II.3.Le Discours internautique et La norme linguistique

II.3.1.Le discours internautique

De nos jours, le contenu numérique sur la toile prend une importance centrale dans de nombreux travaux en sciences du langage. D'abord on ne peut pas parler du discours numérique sans approfondir le sens de ce nouveau concept lui-même, une réflexion théorique sur ce mot est nécessaire pour comprendre les caractéristiques structurales des nouvelles pratiques discursives sur internet. On peut définir ce genre comme un « ensemble des productions verbales élaborées en ligne, quels que soit les appareils, les interfaces, les plateformes ou les outils d'écriture).Donc on peut dire que le discours numérique est l'ensemble des interactions produit dans un écosystème numérique (forums, site, blog,

réseaux social).

le discours numérique n'est pas un concept isolé de son environnement. Il est le produit de plusieurs facteurs qui font partie de sa construction. En qualifiant les productions langagières dans le contexte numérique en tant qu'énoncés qui sont caractérisées par des grilles d'analyse, qui mettent l'accent sur les aspects scientifiques rigoureux qui font partie de la construction de discours. Les énoncés numériques sont composés de parties techniques et langagières indissociables liées. Marie Anne Paveau évoque ce sujet où elle parle d'un un contexte écologique qui caractérise les énoncés numériques et (« l'environnement de production », où « les paramètres sociales, historiques, politiques ») sont au sien de processus de production langagière sur le numérique.

II.3.2. La norme sur la toile

Avec l'omniprésence des outils de communications technologiques dans le quotidien des gens, on assiste à une énorme interactivité langagière qui caractérise l'univers numérique .On y trouve notamment le phénomène qui nous intéresse : un grand débat sur la norme au niveau des interactions virtuelles entre les internautes. Avant de nous pencher sur la question d'usage de la norme dans le discours numérique, il est nécessaire de parler de la norme. En tant que concept. On le définit comme l'une des notions fondamentales du domaine de la sociolinguistique. Nous parlons de norme, lorsqu'un locuteur doit obéir à certaines règles définissant concernant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue. La norme« renvoie à un modèle légitime et prestigieux sur lequel les autres pratiques tendent à ses règles » (baggioni, 1997 : 215)

Le discours normatif émerge sur la toile grâce aux multiples thématiques et modalités d'échange, entre les acteurs qui interviennent lors des interactions virtuelles qui donnent aux locuteurs (fauteurs) l'occasion de s'exprimer, et aux défenseurs de la langue l'occasion de réagir face aux erreurs d'orthographe, elle forme une coexistence qui se traduit d'une violence verbale entre ceux qui sont pour le bon usage de la langue selon les normes autrement dit les partisans de la langue et d'autres , qui commettent les fautes .

Le discours normatif est le produit de plusieurs facteurs (linguistique, psychologiques).

II.4.L'identité numérique

L'identité numérique tel qu'elle est défini dans Larousse est .« *caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité* » .(Larousse ,dictionnaire de la langue française , 2004) .quant au dictionnaire des sciences du langage Tee Dubois la définit comme suit « *on appelle sens d'identité l'emploi prédicatif du verbe être exprimant l'identité de deux unités , comme dans Cet enfant est Pierre , où enfant et Pierre sont « identifiés» par opposition aux sens d'appartenance et d'inclusion* ».(dictionnaire de linguistique et des sciences du langage , 1999) . La définition de l'identité fait l'objet d'un débat, notamment sur le changement de paradigme au niveau de sens lié à l'intégration de terme identité dans des nouveaux terrains tel que le numérique.

« *Le web 2.0 se caractérise par le développement de nouveaux services liés à l'accroissement de la notoriété des individus sur le web (particulièrement le web social) à la gestion de l'image reflétée, à la gestion de réputation qui s'appuie sur une diffusion virale de la communication* » (Serge Chaudy, Lucia Granget, 2009). Donc l'identité numérique est le fruit d'une action complémentaire entre la dualité de performance et de représentation liées aux individus dans l'univers numérique. Les activités et les attitudes de l'internaute sur le web sont l'image qui représente les grandes lignes de sa personnalité virtuelle, cette dernière n'a pas de sens sans la représentation de l'autre, les représentations numériques construites par les dispositifs interactifs, elles ne se reposent pas sur la présence physique des individus mais sur leurs profils et leurs dynamiques au niveau des interactions virtuelles.

II.5.La notion de « communauté virtuelle »

Les technologies de la communication ont joué un grand rôle au niveau de l'évolution de terme « communauté».Ces outils technologiques ont changé les bordures de la définition de ce concept. Avant d'aborder la définition des communautés virtuelles, il est intéressant de s'interroger sur la notion de communauté.

En premier lieu la communauté est un terme qui représente un nombre d'individus qui partagent le même espace. Ils ont des objectifs, des préoccupations, et des valeurs communes qui les caractérisent .

La notion de la communauté a dépassé le sens « concret » en tant qu'espace physique relatif à l'espace de voisinage et relations personnelles. Il réfère aujourd'hui à un système d'interactions virtuelles (inter – personnelles) qui se déploie dans un espace abstrait – le web

- « la diminution de l'espace physique disponible pour les rencontres fait en sorte que les réseaux sociaux qui ne sont plus constitués en fonction de voisinage , répondent à un véritable besoin » (Yochai Benkler , 2006)

II.5.1.Définition de « communauté virtuelle »

La communauté virtuelle se définit comme « *la communauté virtuelle et un espace créé dans l'environnement informatique se construisant par la communication et l'interaction entre les participants qui débattent de sujets et de préoccupations communs ce qui donne lieu à la formation de liens entre eux* » (Fen-Siu Lee et al, 2003). Cette citation nous permet de déduire que la communauté virtuelle est un espace où les individus se réunissent malgré la distance physique qui existe entre eux. Les espaces d'interactions peuvent être : des pages, des groupes de discussion, des forums, etc. Ces relations interpersonnelles donnent un sens au concept de communauté virtuelle « *les communautés virtuelles se créent sur le web quand un nombre suffisant de participants animent les discussions assez longtemps pour que des réseaux de relations interpersonnelles se tissent dans le cyberspace* » (Howard Rheingold, 2000)

II.5.2.La forme des groupes sociaux

Former un groupe ou une communauté virtuelle dans les réseaux ,exige certains paramètres qui donnent sens à l'ensemble des dynamiques langagières qui se manifestent au sein de cet espace particulier . La première pierre dans cet édifice est les interactions et les échanges entre les individus. Ensuite des relations interpersonnelles trouvent leur place régulièrement. À la fin l'ensemble de ces aspects forme des groupes qui sont le reflet d'une dynamique langagière au sein des réseaux sociaux. « *C'est à travers l'établissement graduel d'un contrat social autour de besoins spécifiques et la coopération de ses membres en vue d'accomplir un objectif commun que la communauté émerge* » (Crozier et Friedberg ,1977 : 15-16). À travers ce contrat social spécifique à chaque communauté que l'individu pourra intérioriser inconsciemment les outils permettant de s'exprimer et d'agir.

III .Présentation et analyse de textes

III.1. L’imaginaire linguistique

III.1.1. Eléments de définition

L’imaginaire linguistique est un phénomène langagier qui met l’accent sur les différentes opinions émises par les locuteurs sur leurs langues et sur les usages qu’ils en font. On l’appelle aussi « l’imaginaire du langage » ou « l’imaginaire de la langue ». L’association entre ces deux termes désigne la conception d’un ensemble théorique précis, élaborée par Anne Marie HOUDEBINE à partir de 1975 dans le but d’étudier « *le rapport du sujet à la langue* ». Cette conception fait apparaître le langage comme une substance sociale passible d’être évaluée, jugée.

La notion de l’imaginaire linguistique elle est liée à la norme. Autrement dit quand on parle de cette notion elle réfère à la norme. En effet l’analyse de discours permet de savoir ses caractéristiques de l’angle de représentations sociales et subjectives. Ainsi de savoir les facteurs qui ont un impact sur la construction de l’image d’une langue chez un locuteur, des facteurs socio-psychologiques, situationnelles dont l’action oriente la réflexion de ce dernier à l’égard de la langue. pour HOUDEBINE ANNE Marie « *l’avantage est de permettre de regarder de façon plus précise les attitudes des sujets et surtout , dans une optique de linguiste ayant un objectif descriptif explicatif , de repérer les interactions entre ces rationalisations , ces projections sur la langue et les productions des locuteurs Autrement dit , de soutenir un point de vue synchronique dynamique* » (HOUDEBINE,2002)

III.1.2. L’imaginaire linguistique, la langue, le locuteur

Définir une langue c’est une tâche difficile même pour les linguistes. La langue est le produit d’un imaginaire construit sur l’usage de cette dernière.

Dans son article « application du modèle de l’imaginaire linguistique à des corpus écrits » Wim Remyesen met l’accent sur ce que Anne Marie HOUDEBINE avance sur la « norme » : « *que la norme est le résultats de plusieurs facteurs qui s’entremêlent* » (Wim Remyesen , 2011) où on trouve deux catégories . La première concernant les normes objectives qui renvoient aux règles appliquées sur l’usage d’une langue « idéalisation » d’une langue. La deuxième les normes subjectives qui correspondent à l’imaginaire linguistique proprement dit des locuteurs lequel rend compte « *[du] rapport ou [des] représentations des sujets parlant à la langue* » (Houdebine-Gravaud 2002 : 11)

III.2. La glottophobie

Philippe Blanchet évoque la notion de la glottophobie comme un nouveau concept qui apparaît dans l'univers de la sociolinguistique. La glottophobie désigne les discriminations linguistiques de toute sorte. C'est une phobie qui est présente d'une façon implicite par rapport à la pratique langagière des locuteurs.

La glottophobie qualifie « *le mépris, la haine, l'agression, le rejet, l'exclusion de personnes, discrimination négative, effectivement ou prétendument fondés sur le fait de considérer incorrects, inférieures, mauvaises certaines formes linguistique [...] usitées par ces personnes* » (Blanchet, 2016 : 45).

En outre ce qui explique l'engagement de Philippe Blanchet par l'élaboration de ce concept c'est que la notion de la glottophobie est forgée sur une approche anti- Racisme, c'est-à-dire le mot « glottophobie » renvoie à une volonté militante de combattre et dénoncer la marginalisation de l'autre à cause de sa façon de pratiquer la langue.

III.3. Le pseudonyme

C'est un terme linguistique qui permet à un individu d'utiliser un autre nom (surnom), de cacher son identité réelle. Maurice Laugaa le définit comme étant « *Un anthroponyme, totalement ou particulièrement distinct du nom légal, que l'individu a choisi pour se désigner d'une façon provisoire ou durable- dans l'exercice d'une ou plusieurs de ses activités, ou même dans toute sa vie sociale. Définition approximative sans doute, et qu'on pourra trouver, selon les cas, ou trop vague, ou trop précise; au moins situe-t-elle la pseudonyme par rapport aux autres modes de désignation* » (Laugaa M. 1986, p. 39). En outre le pseudonyme est l'outil par lequel l'individu peut s'attribuer un nom sans craindre les contraintes de la société « marque de liberté ». D'autre part le choix du pseudonyme renvoie à une signification implicite située dans la forme choisie (le pseudonyme est un terme porteur du sens). À travers cette dénomination on peut savoir le sens et la réflexion de l'internaute. Anne-Sophie souligne que « *Le pseudonyme illustre la réflexion de chacun sur le mot qu'il veut mettre en avant pour se définir* » (2009). Ainsi la question de cerner le pseudonyme est difficile tantôt il paraît dévoiler l'identité de la personne (Le pseudonyme constitue alors un écran de projection sur lequel s'expose un aspect d'une *vérité de soi*) (François Perea, 2014), tantôt il la cache « masque d'identité ». Cette spécificité du pseudonyme procure de plaisir que de négativité, grâce au « mystère » porté par le pseudonyme ce dernier trouve son existence et

surtout de le découvrir. C'est-à-dire que le pseudonyme incite l'autre de comprendre et d'interprète le comportement de celui qui cache derrière où on s'intéresse à l'activité de ce dernier sans prendre en considération sa vraie identité .

III.4. la virtualité

Dans le web social caractérisé par l'interactivité, l'internaute est l'acteur principal sur la scène numérique. Au niveau des échanges virtuels animés par l'internaute, l'identité numérique est le point le plus important dans l'étude de l'univers virtuelle. Tout d'abord le monde virtuel est le milieu idéal pour l'individu pour exposer ses idées sans craindre un choc en retour comme cela pourrait advenir dans le réel :« *Avec le corps virtuel idéal, l'absence du corps réel, favorise les contacts avec des nombreux interlocuteurs. L'expérience de seconde life s'inscrit pleinement dans cet idéal d'interactivité. Dans ce cadre, ni gêne, ni préjugé, ni aucune forme de timidité, chacun avance masqué. Puisque comme double, l'avatar peut être pensé comme masque* » (Rémy Potier ,2009). En outre le cyberspace est un mode spécial, porteur de langages, de cultures. Dans ce contexte d'identité numérique et d'identification, on assiste à l'apparition du terme « le seconde life » « *Second Life est un monde où les frontières se brouillent et où les corps s'effacent, où l'Autre existe dans l'interface de la communication, mais sans corps et sans visage, sans autre toucher que celui du clavier de l'ordinateur, sans autre regard que celui de l'écran. Le reflet y est dès lors singulier et mortifère*» (Rémy Potier ,Op,cit, 2009) , l'absence de corps , mais il est sur –représenté par sa pratique et son activité , puisqu'il est figuré et se définit comme l'élément primordial des tous les échanges .La virtualité consiste à identifier l'individu par son performance et sa dynamique sur le net.

Chapitre II

Cadrage méthodologique : corpus terrain et analyse

Dans ce chapitre on essaiera de décrire nos observations du terrain, c'est-à-dire décrire les étapes par lesquelles on est passé de la réalisation de notre travail de recherche. En premier lieu, on parlera de notre première observation. En second lieu, on évoquera le choix du terrain, la motivation liée au choix de ce corpus. Enfin, pour terminer on citera les différents processus repérés au cours de l'analyse de notre corpus numérique.

I.1.Première observation

L'apparition de numérique sur le terrain de la recherche a bouleversé d'une façon remarquable le mode de traitement du corpus et le mode de pensée du chercheur. Pour le cas de notre étude, la première étape c'était de consulter les pages (JE, AVANT CHAQUE, SPOTTED L'ITA MOSTAGANEM). Ces dernières regroupent plusieurs abonnés, nous avons choisi quelques publications rédigées par les internautes. Après nous avons pris celles qui correspondent aux questions soulevées par notre thème, et ce dans le but de restreindre le nombre d'énoncés pour l'analyse.

Ensuite, on a pris des captures d'écrans des statuts concernés accompagnés par des commentaires. Parmi les difficultés rencontrées lors de la préparation de corpus numérique choisi, c'était de trouver les publications qui correspondent au phénomène traité dans notre étude, c'est-à-dire les publications et les commentaires où il y a les réactions sur les fautes d'orthographe vu que les pages concernées postent de nombreuses publications chaque jour. Donc, il fallait revenir aux anciennes publications pour voir s'ils contiennent la correction des fautes.

En outre, les publications collectées ont été choisies par rapport au phénomène de la correction et la réaction par rapport aux fautes d'orthographe. On signale que le choix des publications a été fait sans un ordre chronologique précis. Pour l'objectivité de notre démarche d'étude, l'ensemble des publications et de commentaires correspondent à notre thème de recherche : quelles sont les raisons qui incitent les internautes à réagir sur les fautes d'orthographe ?

Nous avons pris 86 commentaires au départ puis le nombre a été réduit. Les captures d'écrans desquelles notre corpus est constitué ont été sélectionnées d'une manière aléatoire.

Les commentaires choisis pour l'analyse ont été retenus selon des critères qui respectent les aspects qu'on cherche à étudier tels que la correction de la langue, la pluralité des thèmes au niveau de la correction (norme, conseil, sarcasme, insulte, ironie, emoji ... etc.).

I.1. Le choix de corpus

On a choisi les pages : « Avant chaque » « Je » « SpottedL'ITA ». Ces dernières sont des pages diversifiées qui partagent plusieurs thèmes sur l'actualité des gens. Chacune d'entre elles regroupe un total d'abonnés : Avant chaque 193879 abonnés, Derrière chaque 1730024 abonnés, Je 472523 abonnés, Spotted L'ITA 24703 abonnés. Le profil des abonnés est différent. Ils sont de différentes tranches d'âge, de sexe, et de profession.

Le but des trois pages : « Je » « Avant chaque » est de publier les histoires et les expériences des abonnés en anonymat après que les admins de ces pages lancent un statut intitulé « thème de soirée » pour annoncer le sujet de chaque soirée, les abonnés envoient leurs histoires liées au thème, après ils seront publiés d'une manière anonyme et les fans commentent ses dernières puis ils donnent leurs points de vue et discutent le sujet sous forme de commentaires.

Pour la page de «Spotted L'ITA» le but est de retrouver des personnes selon les descriptions de leurs portraits, leurs vêtements, leurs profils, ...etc. Ensuite on donne la réponse à travers les commentaires à la publication. Cette page est utilisée par les étudiants issus de différentes facultés et de différents départements (français, biologie, espagnol, agronomie, les arts). Il s'agit d'un espace de rencontre virtuel. Le langage utilisé simple et compréhensible. Il faut savoir que des travaux ont été fait sur ce sujet , tel que le mémoire de Oufaa Bouhenni sur « *l'analyse des pratique linguistiques des étudiants de l'université de Mostaganem : ca de la page Facebook « spotted L'ITA Mostaganem »*

On a choisi comme matière de travail un corpus numérique vu que la constitution des corpus numérisés ou nativement numériques est devenue une tendance au niveau de la recherche scientifique, et cette accessibilité massive constitue en soi une nouveauté. Cela permet une grande diversité des phénomènes observables. L'autre raison qui justifie le choix de ces pages est le fait que ces dernières représentent une pluralité de pratiques langagières. Comme le précise Casilli « Les structures d'une société en ligne, dès lors, ne se limitent pas à un décalque fidèle des logiques et des processus sociaux que nous pouvons observer

l'ordinateur étant éteint. L'entraide, la coopération et la proximité des individus et des groupes prennent des formes originales dans le contexte des médias numériques) (2010 : 59)

I.3. Deuxième moment d'enquête

I.3.1. Constitution des observables

Après l'observation de plusieurs publications et commentaires publiés sur les pages facebook en relation avec notre thème du travail, on a pris celles qui sont en relation avec le sujet traité c'est-à-dire les réactions sur les fautes d'orthographe. On a précédé à la transcription des textes, on a observé la manière avec laquelle les internautes réagissent aux fautes d'orthographe et le multiple procédé utilisé pour stigmatiser les fautes d'orthographe.

On fera la transcription en français, puis à on fera la classification selon les différentes thématiques utilisées, Dans ces commentaires, on ciblera les exemples en rapport avec chaque thématique .Ces dernières sont utilisées par les internautes dans le but de montrer leurs attitudes « *disposition à répondre de manière favorable ou défavorable au regard d'un objet, d'une personne, d'une institution, d'un événement* » (Ajzen 1998;04), sur la pratique langagière jugée fautive de l'autre.

I.4. Présentation des internautes

Les internautes qui utilisent ces pages sont issus de différentes catégories sociales. Parmi eux on trouve les étudiants, les travailleuses et différentes tranches d'âge. La majorité sont des jeunes qui échangent entre eux. La plupart des abonnés de ces pages utilisent des pseudos dans leurs échanges, il est difficile de cerner leurs profils. Les internautes entament parfois des échanges entre eux. On constate après avoir lu quelques commentaires en bas des publications que quelques internautes sont du même milieu social (quartier, université, région ...)

I.5. Les contraintes du terrain

Il arrive que dans chaque enquête de terrain on rencontre des obstacles qui découlent de la réalisation du travail. Comme le cas de notre étude qui consiste à analyser l'ensemble des facteurs qui incitent les internautes à réagir aux fautes d'orthographe sur facebook. On n'a pas forcément besoin de faire une enquête approfondie. Pour le cas de notre corpus numérique, on a seulement besoin des publications des pages choisies pour notre thème. Cela ne nécessite pas de procéder à un questionnaire ou à d'autres outils d'enquête.

Le premier problème qui a découlé lors de notre préparation de l'analyse de corpus numérique est le choix de contenu à analyser car les pages choisies sont riches de phénomènes linguistiques. Les membres de ces pages utilisent plusieurs procédés dans leurs échanges. Le deuxième problème était la méthode utilisée pour l'analyse des commentaires des internautes.

Pendant la lecture des éléments constitués notre corpus on a remarqué que les énoncés des abonnés sont variés. En effet, les internautes réagissent de plusieurs façons aux fautes. Mais ce point est un avantage pour notre travail dans la mesure où il enrichit l'analyse.

Le manque du temps et l'outil jouent un grand rôle dans la réalisation de notre travail car comme le temps est compté, nous n'avons pas pu procéder à une analyse très approfondie de notre corpus

II. Les différents processus linguistiques repérés

II.1. L'imaginaire linguistique / normatif

Développée par ANNE MARIE Houdebine, le modèle d'imaginaire linguistique regroupe l'ensemble des représentations sociales et individuelles sur des aspects liés au langage produit par les locuteurs d'une langue.

Figure (F3 ,C5) (F3,C4) (F12,C7) (F13,C3) (F13 ,C4) (F22,C1) (F22,C2) (F2,C7)
(F2, C8) (F5, C1) (F6, C1) (F17, C2) (F19, C1) (F14, C2)

Les internautes adoptent une attitude positive à l'égard des fautes d'orthographe, ils proposent des modèles de correction linguistiques (la norme), PAVEAU ET ROSIER ont écrit dans ce sens « *nous savons effectivement à quel point les internautes sont devenus des vecteurs importants*

dans la propagation et la circulation d'un « discours normatif sur la langue » (PAVEAU ET ROSIER 2008) . Cette correction est accompagnée soit par une remarque (figure 17, C2)« au lieu de rire idée les gens apprendre »ou parfois par la stigmatisation de la pratique langagière de l'autre « sarcasme » (figure 22, C1) « deviennent intéressants ne mêlent pas à la langue de Molière, il est à jeûne », Déborah Mounier et Laurence Rosier ont souligné que « les normes communicationnelles intègrent à des degrés de tolérance divers de la remarque jusqu'à la violence verbale » (Deborah Meunier et Laurence Rosier , 2012)

Figures (F19, C1) « (F14, C2). les internautes ont une idée que la correction normative est liée à des règles grammaticales relatives à la langue française (j'avais oublier que vous étiez des enfants de Molière et Racine) , c'est-à-dire le purisme est liée à un arrière-plan sociolinguistique partagé , un imaginaire normatif chez les défenseures de la langue et que l'imaginaire linguistique (normatif) incite à la correction linguistique , Déborah Mounier et Laurence Rosier dit à propos de ça « l'imaginaire prospectif puissant attaché à la langue française sur le mode dire / ne pas dire) (Deborah Meunier et Laurence Rosier , Op ,Cit 2012)



Traduction : Deviennent intéressants ne mêlent pas à la langue de Molière, il est à jeûne.



II.2. La glottophobie

La glottophobie est un phénomène linguistique fondé sur le mépris de la langue de l'autre. En apparence ce phénomène apparaît comme une réaction normale sur la pratique langagière de l'autre mais réellement ce refus de l'autre peut causer des préjudices sociaux et psychiques aux locuteurs stigmatisés.

Figures (F2 , C1) (F2, C4) (F2, C7) (F3, C4) (f 3,C4) (F4, C1) (F4, C2) (F7,C1) (F9, C1) (F10, C1) (F10 ,C2) (F10,C4) (F12,C3) (F13,C1) (F16,C4) (F17,C1)

(F18, C1) (F21, C1) (F21, C3) (F22, C4) (F22, C5)

L'observation des interventions sur la langue permet de définir l'attitude négative des internautes à l'égard de personne qui commet la faute. Les attitudes relevées des commentaires renvoient à des réactions violentes parfois méprisantes sur l'autre et sa façon d'écrire la langue.

Figures (F13, C1) « t'as « *extracter* » l'arrière grand père du verbe » (F10, C4) « *blouse, bande de jaloux ils sont ceux qu'on fini avec la blouse de cuisine, ceux qui parlent maintenant, mort malade !* » (F2, C7) « . *J'étais heureuse je me suis dis c'est bon j'ai trouvé l'élu et j'ai découvert que je suis accro à l'art et non pas accro au art. Escargot* ». Les réactions sont portées à l'extrémité dévalorisante de la pratique langagière de l'autre par l'utilisation des mécanismes de la violence verbale. Cette dernière est définie comme « *un processus complexe, situationnel et interactionnel* » (Auger et al : 2010).

Ces mécanismes se traduisent par des insultes fig. (F2, C7) (F10, C4) ou l'hyperbole violente, le rejet de l'autre par sa façon de pratiquer la langue engendre la glottophobie.

Marielle RISPAIL la écrit dans sa contribution sur l'ouvrage de Philippe Blanchet *Discriminations : (combattre la glottophobie)* « *rejeter un usage linguistique revient à rejeter ses locuteurs : c'est ainsi que naissent les discriminations* » (Marielle RISPAIL, 2016)





(f13,C1)Traduction : t'as « *extracter* » le grand père de verbe extraire

(f2,C7)traduction : J'étais heureuse je me suis dis c'est bon j'ai trouvé l'écu et j'ai découvert que je suis accro à l'art et non pas accro au art. Escargot

(F10, C1) traduction :« blouse, bandent de jaloux ils sont ceux qu'on fini avec la blouse de cuisine, ceux qui parlent maintenant, mort malade ! »

II.3. L'anonymat cache –t-il l'identité ?

Le pseudonyme sur internet est la carte d'accès pour l'internaute à l'univers de web social sans qu'il soit gêné par les contraintes de l'identité et le risque de la censure par d'autres internautes lors des interactions virtuelles.

(F2,C8) (F2,C9) (F7,C2) (F8,C1) (F9, C1) (F13,C1) (F14, C2) (F15, C4) (F16, C1) (F16,C3) (F16,C4) (F16, C7) (F18 ,C2) (F19, C1) (F20, C2) (F21,C2) (F21,C3) (F22,C5) (F22,C6) (F22,C3) (F22,C4) , fraulien DH , Walid Targaryen , NoliteTimere , RA MI , RAFIK Teny .

D'après l'observation de notre corpus on remarque que parmi les internautes qui interviennent sur les fautes d'orthographe, il ya ceux qui se présentent sous un pseudonyme, qui se cachent derrière un surnom pour éviter représailles après avoir trollé ou harcelé d'autres personnes. François Perea souligne que (*les pseudonymes sont souvent présentés comme des formes anonymes marqués de sceau de la protection*) (François Perea , 2010) . Ainsi cette catégorie d'internautes s'autorise la production d'un discours violent envers les

autres pensant sans doute que l'anonymat est une « barrière » qui protège la vraie identité de l'auteur du commentaire (l'internaute qui insulte et se moque).

François Perea décrit « *cette liberté de projection et d'autant plus grande que le net constitue un espace de protection : l'absence de rencontre directe et l'anonymat ouvrent un espace d'expression accru, qui n'était dans le monde réel réservé que à des situations clandestines et secrètes [...] et qui maintenant peuvent s'entendre sur le web social et être publicisé à l'infini* » (François Perea, Op, Cit, 114p, 159p)

II.4. L'internaute et la question de la virtualité

Figures (F19, C5) (F19, C6) (F8, C1) (F8, 2) (F8, C3) (F20 , C1)

Dans les énoncés relevés, les internautes se permettent de se moquer des autres en justifiant leur attitude par le fait que les réseaux sont des espaces virtuels où on peut s'exprimer librement. NICOLAS VAMBRENEECH donne un exemple « *comme les cafés, ces espaces (du web social) sont ouverts à tous les vents, chacun peut y circuler et lire ce qui s'y dit [...] quiconque souhaite entrer et prendre la parole, est effectivement libre de le faire. On ne demande pas de titres avant d'écouter, on ne demande pas le nom* » (2009, P52)

Figures (F19, C5) « *traduction Hadjer Djerabi calme toi c'est que de sarcasme*
Ps : c'est le facebook il ya le sarcasme partout »

(F19 ; C6) « *Hadjer Djerabi nous ne sommes pas dans l'émission de 3 mosama7 Karim* » *le facebook c'est un site virtuel* ». L'internaute quand il est en ligne sur le réseau social, il pense qu'il contrôle un territoire qui lui appartient, par sa présence et sa pratique langagière, sur la page ou le groupe. Il refuse toute critique envers ses pratiques. François Perea évoque ce phénomène ou il a dit « *La pression de l' "autre virtuel" demeure et invite pour le moins au consensus. Celui qui n'est pas d'accord n'a d'ailleurs qu'à rejoindre une autre communauté partageant son point de vue* » (François Perea, Op, Cit, 114p, 159p). Le virtuel offre à l'internaute la possibilité de construire une légitimité qui lui permet à prendre position dans les échanges virtuels sur le même sujet François Perea souligne « *le triomphe de l'individu s'accompagne d'un sentiment de toute puissante de soi et produit* » (François Perea, Op, Cit, 114p, 159p)



(F19,C5) traduction : Hadjer Djerabi calme toi c'est que de sarcasme

Ps : c'est le facebook il ya le sarcasme partout

(F19, C6) traduction : Hadjer Djerabi nous ne sommes pas dans l'émission de mosama7 Karim » le

Facebook c'est un site virtuel

III. Conclusion Générale

Au cours de notre travail de recherche sur l'attitude et les représentations sur les fautes d'orthographe au niveau de réseau social facebook, nos questions de recherche ont trouvé quelques éléments de réponse notamment par rapport aux raisons qui incitent les internautes à réagir aux fautes d'orthographe sur les pages « Spotted l'ITA Mostaganem » « Je » « avant chaque » .Au tout début nous avons brièvement parlé de la sociolinguistique générale, la situation sociolinguistique en Algérie avec les statuts des langues en présence sur le terrain , la place de français en Algérie et les représentations sur les langues en Algérie. Nous avons évoqué également quelques aspects liés à la communication numérique.

Notre travail de recherche vise à montrer la manière dont les internautes interviennent sur les fautes d'orthographe. On a cherché à relever les procédés auxquels les internautes ont eu recours dans la saisie de leurs commentaires sur ce phénomène. Nous avons voulu connaître les différentes démarches employées par les internautes face aux fautes d'orthographe sur les réseaux sociaux et de comprendre les facteurs déclenchant les réactions sur les pages « Je » « avant chaque » « Spotted ITA Mostaganem »

Notre travail de recherche consiste à une collecte de différents écrits numériques (publications et commentaires) sélectionnés à partir des captures d'écrans qui nous ont permis de construire nos observables. C'est à partir de notre corpus qu'on a pu décortiquer les réactions sur les fautes d'orthographe des internautes.

Les internautes adoptent des attitudes variées sur les fautes d'orthographe. La norme linguistique est omniprésente dans le processus de correction de la langue. Cette dynamique concernant les fautes d'orthographe est le produit de plusieurs facteurs qui influencent la manière dont l'internaute traite les fautes d'orthographe sur les réseaux sociaux.

L'étude de notre corpus numérique collecté révèle un nombre d'attitudes linguistiques importants envers les fautes d'orthographe. Voici quelques-uns des phénomènes repérés :

- Les internautes adoptent des attitudes variées sur les fautes d'orthographe, elles vont de la remarque simple jusqu'à l'insulte.
- La norme occupe une place importante dans le phénomène de la correction de la langue.
- L'imaginaire linguistique a une influence importante sur les attitudes des individus.
- La glottophobie est omniprésente.
- Le pseudonyme comme facteur favorisant la correction linguistique

Dans ce mémoire on a cherché à comprendre les raisons qui poussent les internautes à réagir face aux fautes d'orthographe au niveau des pages facebook. Pour ce faire, tout d'abord, On a commencé par décrire les pages intitulés « Je » « avant chaque » « *derrière chaque* » « *spotted LITA Mostaganem* » sont des pages public de communication avec un contenu riche de divers sujet.

Ensuite on a procédé à la description des différentes communications numériques et des réactions des abonnés à partir du corpus collecté : les différentes attitudes adoptées et les procédés numériques utilisés pour réagir aux fautes. Pour chaque point on a cité quelques éléments / exemples recueillis de notre corpus numérique.

Après l'observation du corpus numérique, nous avons été amené à soulever d'autres aspects de la question qui méritent d'être étudiés de plus près. Parmi ces questionnements ; Quelles sont les pratiques langagières qui caractérisent le facebook en Algérie ? Quelle influence pourrait avoir ce réseau social sur le parler quotidien des individus ?

IV. BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages

- BLANCHET Philippe, 2016 : Discriminations : combattre la glottophobie, Editions Textuel, Paris. P45
- Laugaa, Maurice. (1986). *La pensée du pseudonyme*. Paris : PUF. 952 p.
- Henri Boyer « introduction à la sociolinguistique. Paris. DUNOD. P5
- HOUDEBINE, Anne Marie, 2002, L'imaginaire linguistique, éd. :L'Harmattan , p.13 , Paris

Articles

- Anne-Sophie Béliard .(2009). « Pseudo, avatars et bannières : la mise en scène des fans. Etude s'un forum de fans de la série télévisée Prison Break (enquête) » Dans *Terrains&travaux*. 1 (n° 15). p 191 à 212.
- Arnaud Welfringer.(2017). « L'imaginaire linguistique : dynamique du discours et fabrique de la langue » (revue *Signes, Discours et Sociétés*)
- Attika-Yasmine Abbes-Kara . (2010). « La variation dans le contexte algérien , Enjeux linguistique, socioculturel et didactique ». Dans *Cahiers de sociolinguistique*. 1 (n° 15) p 77 à 86.
- Carmen PINEIRA-TRESMONTANT. « Patrick Charaudeau, Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social ». *Mots : les lanages de politique*. p. 181-182
- CHERIGUEN. f. (1997). « Politique linguistique en Algérie » In : *Mots* .52 . p 66.
- Christine Develotte. Marie-Anne Paveau. (2017). « Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques» .*Langage et Société*, Maison des Sciences de L'homme, Paris. 2-3 (N° 160-161) . p 199-215
- Damon Mayaffre, « Corpus et web-corpus. Réflexion sur la corporalité numérique ». *Corpora and Web Corpora, Reflection on the Essence of Digital Corpora*. p 233-248

- Deborah Meunier et Laurence Rosier. « La langue qui fâche : quand la norme qui lâche suscite l'insulte »
- Djedid Ibtissem, Pr. Saddek Aouadi. (2015). « L'enfer, est-ce vraiment les autres ? Les représentations de l'altérité culturelle en classe de langue ». *Synergies-Algérie*, n° 22. p. 73-86
- Fen-Siu Lee *et al.* (2003). « Virtual Community Informatics: A Review and Research Agenda ». *Journal of Information Technology Theory and Application*, vol. 5. n° 1. p. 47. « a cyberspace supported by computer-based information technology, centered upon communication and interaction of participants to generate member-driven contents, resulting in a relationship being built up » traduction d'auteur
- François Perea .(2010) . « L'identité numérique : de la cité à l'écran. Quelques aspects de la représentation de soi dans l'espace numérique ». Dans *Les Enjeux de l'information et de la communication* . 1 (V 2010) . p 144 à 159
- Howard Rheingold, (1993) 2000, *The Virtual Community: Homesteading on the Electronic Frontier*, Massachussets, Addison-Wesley. “emerge from the Net when enough people carry on those public discussions long enough, with sufficient human feeling, to form webs of personal relationships in cyberspace »
- Jean-François Marcotte. (2003). « Communautés virtuelles et sociabilité en réseaux: pour une redéfinition du lien social dans les environnements virtuels ». *Esprit critique*. Vol.05, No.04
- Josiane Boutet et Dominique Maingueneau . (2005). « Sociolinguistique et analyse de discours : façons de dire, façons de faire ». Dans *Langage et société* . 4 (n° 114) pages 15 à 47.
- Laura Calabrese . Laurence Rosier . « Les internautes font la police : purisme langagier et surveillance du discours d'information en contexte numérique » . *Circula*. Numéro 2. P 120-137
- LECLERC-J. (2007). « Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde », Quebec, TLFQ. Université Loyal,
- Marie-Anne Paveau. (2013). « ce qui s'écrit dans les univers numériques, Matières techno langagières et formes techno discursives »

- Marielle Raspail.(2016).« Philippe Blanchet, Discriminations : combattre la glottophobie »
- Matthieu Le Blanc, (2010). « Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique ». Nouvelles perspectives en sciences sociales . p 17. 63
- Nathalie Auger, Béatrice Fracchiolla, Claudine Moïse et Christina Schultz-Romain, « Interpellation et violence verbale : essai de typologisation »
- Robert Vézina. (2009). « la question de la norme linguistique, conseil supérieur de la langue française »
- Rosier, Laurence (dir.) (2008), « Nouveaux regards sur le purisme » . numéro de la revue le français moderne n71 .
- Samy Ben Amor et Lucia Granget . (2011). « L'identité numérique De la construction au suicide en 52 minutes ». Dans Les Cahiers du numérique . 1 (Vol. 7) . p103-115
- Sophie Marcotte. (2009). « La communauté virtuelle comme espace de publication savante ». Mémoires du livre . v1
- Wim Remysen . (2001) . «L'application du modèle de l'Imaginaire linguistique à des corpus écrits : le cas des chroniques de langage dans la presse québécoise » . Dans Langage et société . 1 (n° 135) . p 47,65
- Yochai Benkler. (2006). « *The Wealth of Networks*, New Haven, Yale University Press » p. 359. « *Community, no longer satisfied by the declining availability of physical spaces for human connection* » traduction de l'auteur

Mémoires et thèses

- Bouhenni Ouafaa. (2018). analyse des pratiques linguistiques des étudiants de l'université de Mostaganem : cas de la page facebook « spotted L'ITA Mostaganem ». Mostaganem.
- DJELLOULI Meriem Hayat. (2016). « Les stratégies dénominatives des comptes Facebook chez les étudiants de l'Université de Mostaganem ». Oran
- Melle Maafa Siham, Melle Madi Sabrina. (2017). « Le rôle de la langue française au sein de la clinique Le Rameau d'Olivier». Béjaia

- MESKINE ZAKARIA. (2018) . « Analyse du discours épilinguistique chez les internautes algériens auteur de l'arabe algérienne : Cas de JT ELDJAZAIRA ONE ». Mostaganem
- MELOUAH Sabrina et Dr.Hazar MAICHE. (2017) . « Analyse des pratiques langagières de jeunes utilisateurs algériens de la messagerie » Annaba

Dictionnaires

- Dubois, Jean. Giacomo, Mathée. Guespin, Louis. Marcellesi, Christiane. MarcellesiI, Jean Baptiste. Mevel, Jean-Pierre. ((1994,1° éd). *Dictionnaire de linguistique, Larousse*. Larousse-Bordas / VUEF 1999. p 238
- Larousse, dictionnaire de français édition 2004

V. Sitographie

- <https://www.djazairess.com/fr/elwatan/361119> 10 / 04 / 2019
 - <https://www.reputationvip.com/fr/guide/definitions/quest-ce-que-identite-numerique> 15/ 04 / 2019
 - <https://www.tomsguide.fr/pourquoi-utilise-t-on-un-pseudonyme-sur-internet/>
- Consulté le 28 / 05/ 2019
- <https://blogs.mediapart.fr/edition/petite-encyclopedie-critique/article/210116/la-glottophobie-un-type-de-discrimination-largement-ignore>29/ 05 /2019